

IO BURGARD

M A Ï A M U L L E R

2019

IO BURGARD
ONDES CANINES



Les objets désirants

Il arrive bien des fois qu'un éclair d'animisme nous traverse l'espace d'un instant, et qu'en posant sur un objet son regard, vienne à l'esprit l'idée que sa présence nous est aimable. On dit d'une chose qu'elle est transitive lorsqu'elle est porteuse d'une action dirigée d'un sujet vers un objet. On éprouvera précisément le rapport inverse au contact d'une œuvre d'*lo Burgard* : voici soudain que la chose vous émeut, vous agit et se fait aimer. Comment s'y prend la chose ?

Accueillies par le dessin, la sculpture ou encore le bas-relief, les choses d'*lo Burgard* semblent dotées d'un principe de vie interne qui préside à leur forme. Leurs creux, leurs arrondis et leurs surfaces polies ménagent les endroits d'une rencontre à venir. Une Fenêtre de train est agrémentée d'une encoche où recueillir un bras, tandis qu'une corniche invite à y déposer son menton. Objet d'accueil, ainsi que l'artiste aime à la nommer, cette fenêtre sculptée se voit façonnée aux besoins de confort souvent déçus de la contemplation voyageuse. Nous nous consolons par les objets : les voici, berceurs, nous réconfortant en leur sein.

Partout, c'est la forme qui vous épouse. La Chaise musicale enjoint le corps à devenir interprète. Embout et bouche s'y embouchent, faisant du meuble l'instrument d'une jonction entre êtres animés et inanimés. Sa courbe vers le visage dirigée organise la tentation d'un étreinte insufflée. Observatrice de leur état sauvage, *lo Burgard* s'est plue à montrer la face désirante, et non seulement désirable, des objets. Bassin, fenêtre et fontaine attirent à elles langues et petites mains. Nous croyons manier ces choses de peu, de rien qui peuplent l'ordinaire et le quotidien : les voici, captivantes, révélant leurs fonctions agissantes sur tout un chacun.

Le principe physique de la dualité onde-corpuscule offre par analogie un dénominateur commun à ces œuvres. Celui-ci atteste, contrairement aux conceptions physiques classiques, du partage de propriétés corpusculaires et ondulatoires des objets quantiques. Qu'elles se déploient dans le plan ou le volume, les œuvres d'*lo Burgard* connaissent toutes des poussées sous leur paroi, dans leur silhouette, excédant ainsi leurs attentes formelles. Le Petit compagnon canin en est le discret insigne. Cet emblème de plâtre est aussi domestique qu'il est symbolique : être passeur, il est celui qui rend possible la coexistence d'une autonomie chez les animaux et les choses, et sublime leur capacité à se faire aimer.

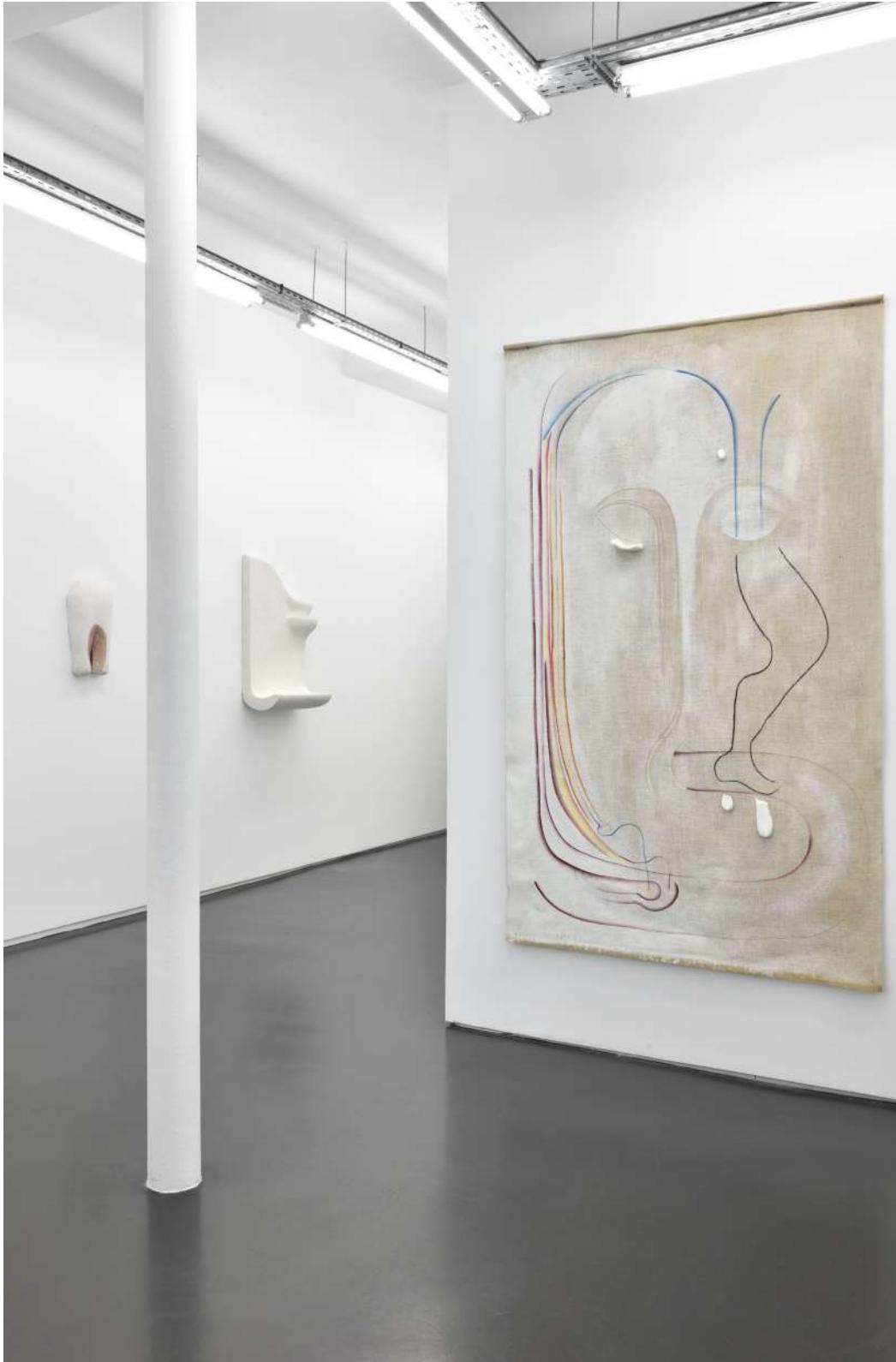
Les choses de *lo Burgard* contiennent une équivoque, qui est d'amener le fantasme (le dessin) dans la tridimensionnalité (la sculpture). L'artiste recueille les mouvements qui traversent le monde et ses êtres animés et inanimés. Elle poursuit le décentrement de regard que l'Homme vu par une fleur de Jean Arp initiait : dans chaque transgression à leur média, les œuvres d'*lo Burgard* documentent les sursauts du désir qui joignent le monde et ses choses, et qui traversent les parois entre le sensible et l'invisible, le tangible et le palpable.

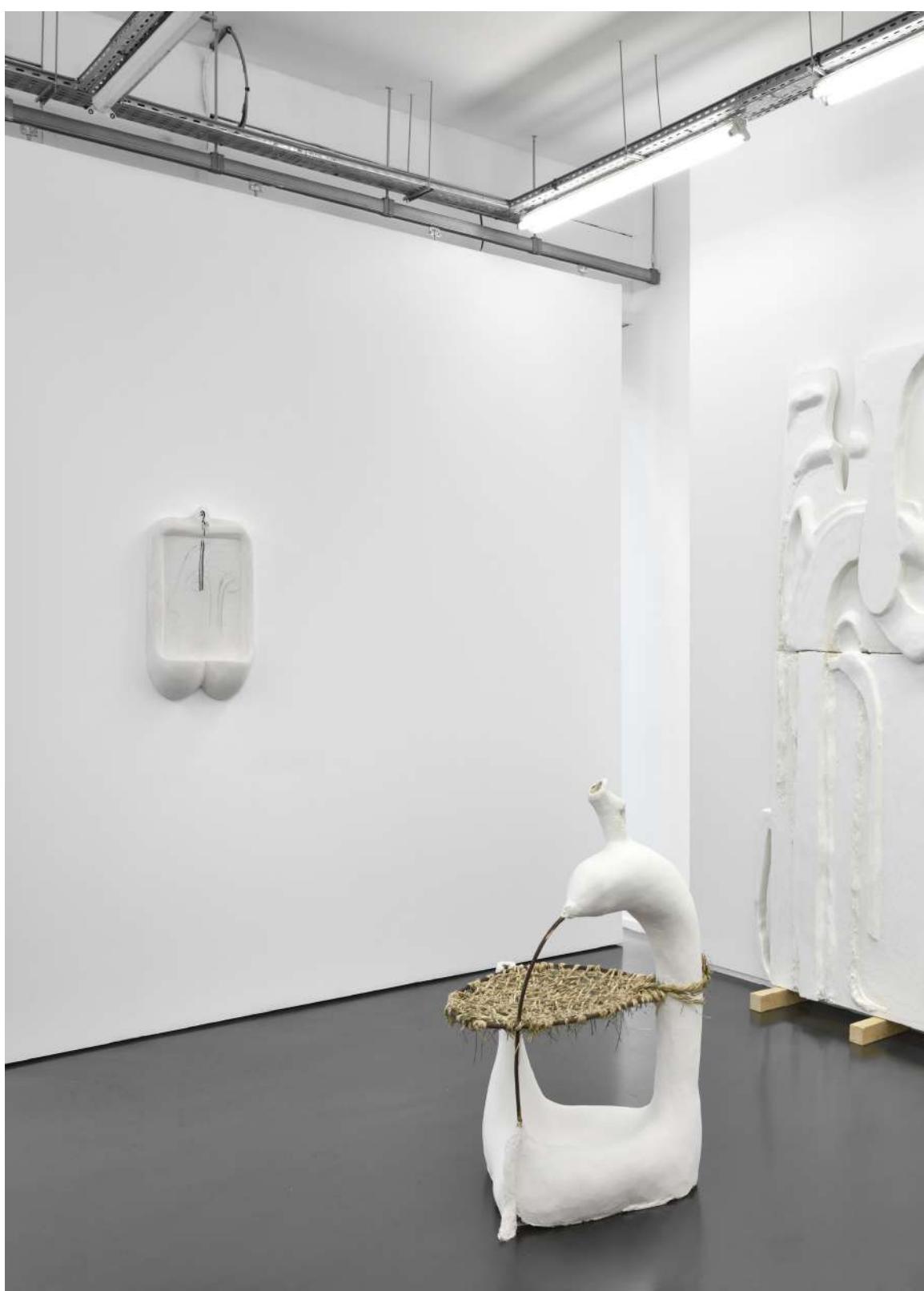
Camille Richert

Doctorante auprès de Laurence Bertrand Dorléac

Chargée d'enseignement au collège universitaire de Sciences Po.

Tutrice du 9ème prix Sciences Po pour l'Art Contemporain























OBJECTS WITH DESIRE

It happens many times that a flash of animism comes over us for a moment, and that in settling its eyes on an object, the thought comes to mind that its presence is pleasant. We say something is transitive when it carries a directed action from a subject to an object. We experience precisely the inverse relation when we are in the presence of work by Io Burgard: suddenly the thing touches you, moves you, and you love it. How does it do that?

Whether embodied by drawing, sculpture or bas-relief, the works of Io Burgard seem endowed with some principle of inner life that presides over their form. Their hollows, their rounded edges and their polished surfaces prepare things for an upcoming encounter. The Window of a Train is embellished with an indentation where an arm would rest, while a little ledge invites you to rest your chin. A welcome object, as the artist likes to call it, this sculpted window is shaped to the need for comfort often unmet in wandering contemplation. We are consoled by the objects: here they are, soothing and comforting us. Everywhere, it is form that bonds with you. The Musical Chair urges the body to be an interpreter. The mouthpiece and mouth are there, making this furniture the instrument of a junction between animate and inanimate beings. Its curve towards the directed face organises the temptation of a breathless embrace. As an observer of their wild state, Io Burgard has chosen to show the desiring, not just desirable, side of objects. Basin, window and fountain draw to them tongues and small hands. We believe we handle these things of little or nothing that populate ordinary and everyday life: here they are, captivating and revealing their acting functions to everyone.

The principle in physics of wave-particle duality offers by analogy a common denominator to these works. Unlike the concepts of classical physics, this testifies to quantum objects sharing the properties of both particles and waves. Whether flat or with volume, Io Burgard's works all experience surges within their boundaries, in their silhouette, thus exceeding their formal expectations. The Little Canine Companion is their discrete insignia. This plaster emblem is as domestic as it is symbolic: an intermediary – it's the one that makes possible the coexistence of autonomy in animals and in objects and sublimates their capacity to be loved.

The things of Io Burgard contain an ambiguity, which is to bring fantasy (drawing) into three-dimensionality (sculpture). The artist compiles the movements that inhabit the world and its animate and inanimate beings. She pursues the decentring of the gaze that was initiated by Jean Arp's *Man Seen by a Flower*: in every transgression of their medium, the works of Io Burgard document the bursts of desire that join the world and its objects, and that cross the boundaries between the sensible and the invisible, the tangible and the palpable.

Camille Richert

PhD student under Laurence Bertrand Dorléac

Teaching Assistant at Sciences Po.

Tutor of the 9th edition of the Sciences Po Prize for Contemporary Art.









Velléité 1, 2019

Plâtre, filasse, gesso, métal, gouache et fusain
sur toile de jute

Fibrous plaster, gesso, metal, gouache and
charcoal on hessian

51 x 37 cm



Compagnon, 2019

Plâtre, filasse

Fibrous plaster

58 x 29 x 59 cm



Les beaux restes 3, 2019

Plâtre, filasse, gesso, huile et résine

Fibrous plaster, gesso, oil and resin

42 x 25,5 x 5 cm



Les beaux restes, 2, 2019

Plâtre, filasse, gesso, huile et résine

Fibrous plaster, gesso, oil and resin

51 x 26,5 x 5 cm



I wish I could speak in technicolor, 2019

Plâtre, gesso et huile sur toile de jute

Plaster, gesso and oil on hessian

207 x 122 cm



Une cruche n'est pas une gourde, 2019

Plâtre, filasse, gesso et huile sur toile de jute

Fibrous plaster, gesso, oil on hessian

29,5 x 26 x 7 cm



Fleur bassin, 2019

Plâtre, filasse, huile et résine

Fibrous plaster, oil and resin

47 x 25,5 x 7,4 cm



Fenêtre de train, 2019

Plâtre, filasse

Fibrous plaster

88 x 50,5 x 26 cm



Les langues, 2019

Plâtre, filasse, gesso, huile sur toile de jute

Fibrous plaster, gesso, oil on hessian

64 x 35,5 cm



Alimenter de fantasmes, 2019

Plâtre, gesso, huile sur toile de jute

Plaster, gesso, oil on hessian

64 x 40 x 11,5 cm



Le mur de la jungle (langue), 2018

Plâtre, filasse, gesso, nylon, sable

Fibrous plaster, gesso, nylon, sand

220 x 141 x 20 cm



Chaise musicale, 2019

Plâtre, filasse, gesso, corde

Fibrous plaster, gesso, rope

99 x 70 x 60 cm



Sans titre, 2019

Plâtre, filasse, huile et résine

Fibrous plaster, oil and resin

95 x 20,5 cm

Ghost pour un droitier, 2019

Plâtre, filasse, résine

Fibrous plaster and resin

121 x 91 x 11 cm

* Oeuvre en vitrine, non reproduite

IO BURGARD

Née en 1987, à Talence, France

Vit et travaille à Paris

Exposition «Ondes Canines»

10.10.19 - 16.11.19

isbn 978-2-9553214-3-0

Copyright lo Burgard et Galerie Maïa Muller





maia.m
editions